

Dans nos communautés, nous devrions nous appliquer à vivre avec Jésus une nouvelle expérience **en le remplaçant exactement là où Il devrait être si nous nous disons chrétiens : au centre de nos vies.**

Il faut dépasser une confession routinière faite sans y penser, pour un accueil **sincère**. Ce n'est un dogme ou des règles que nous recevons, mais une **PERSONNE**, un Vivant, **LE VIVANT**.

Jean nous donne quelques conseils pour y parvenir. Le premier serait **d'écouter sa Voix**, dans toute sa **fraîcheur** et son **originalité**. Ne pas la confondre avec un respect ankylosé de la tradition, ou la considérer comme un effet de mode. Ne pas nous laisser étourdir — ou apeurer — par d'autres voix étranges qui, bien qu'entendues à l'intérieur de l'Église, n'annoncent pas forcément la Bonne Nouvelle. **Il est donc question de discernement.**

Il est essentiel de vivre une vraie proximité avec Jésus pour l'entendre nous "*appeler par notre nom*" et nous laisser nous attirer par lui pour découvrir peu à peu et avec toujours plus de joie que **personne ne répond mieux que lui à nos attentes les plus décisives, à nos désirs les plus profonds et à nos besoins ultimes. Où en sommes-nous — en Église et personnellement — quant à cette proximité ?**

Il est déterminant de se laisser accompagner PAR Jésus.

Notre foi ne consiste pas à "*croire des choses sur Jésus*", mais à **CROIRE EN JÉSUS**, croire en une **PERSONNE** pour la laisser nous inspirer et orienter notre existence vers plus de **lucidité** et plus de **responsabilité**.

Il est aussi vital d'avancer AVEC Jésus, de ne pas faire le chemin en solitaire, de vivre en s'appuyant sur ce Dieu que nous révèle Jésus.

Un Dieu **plus proche, plus amical, plus humain que toutes nos théories.**

Quelles sont nos représentations de Jésus ?

Notre relation à Jésus doit être envisagée à partir de **l'humilité**. Ce n'est au début qu'un désir qui va croître au milieu d'autres désirs, des doutes, des interrogations et des résistances, jusqu'au moment où il va marquer notre vie de manière **définitive**. Cela demande de notre part **accueil** et **persévérance**. Le futur de notre foi est aussi lié à la conscience de ceux qui s'affirment chrétiens.

Que faisons-nous au quotidien pour entretenir et promouvoir cette relation, pour nous-mêmes et pour les plus jeunes qui demain auront à annoncer le Christ ?

L'incrédulité gagne insidieusement en nous au moment même où notre relation à Jésus perd sa force en se laissant anesthésier par les **mondanités**, la **routine**, **l'indifférence** ou le **désintérêt**. Nous nous en défendons : "**On fait ce qu'on peut...**" Oui. Mais que "**ce qu'on peut...**" soit mis en œuvre **avec le Christ** : nous y gagnerons tous.

"Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance."

Où nous plaçons-nous, en conscience ? Avec les voleurs qui poursuivent sans états d'âme leurs intérêts jusqu'à anéantir père, mère et enfants, ou avec Christ qui continuellement donne sa Vie pour que père, mère, enfants et nous-mêmes puissions vivre ?